

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION

- REDACTION

- ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

LA DILIGENCE A MAJORQUE

Le premier service régulier de diligences en Europe date de l'an 1650. Cette première ligne unissait Paris à Saint Fiacre en Brie. Dès 1657, l'Administration publie le premier règlement relatif aux transports en commun. En 1662 apparaît le premier véhicule tout spécialement conçu pour le transport de passagers, le premier omnibus.

Peu à peu vont naître les premières lignes régulières pour relier les grandes villes du royaume. Parallèlement, on verra naître les premiers services complémentaires: les auberges où les voyageurs pourront se restaurer ou passer la nuit; les relais de poste qui fourniront les chevaux frais; et les premiers bureaux de poste, où l'on retire les lettres et autres envois.

Bien que lourd, de construction rudimentaire, et handicapé par le mauvais état des routes; ce nouveau moyen de transport fait sensation, et reçoit le nom de «diligence». Il semblait très rapide pour son époque.

Au XVIII^e siècle, la diligence gagnera en rapidité et confort. D'une part les routes européennes se sont multipliées, et améliorées. L'apparition de la suspension à ressort fait que le voyageur n'est plus soumis aux cahots imposés par les mauvaises routes.

L'Espagne, pendant ce temps, prend un retard considérable en matière de transports intérieurs, surtout en ce qui concerne les marchandises lourdes. Faute de moyens de transports adé-



quats, l'économie espagnole stagne désespérément pendant le XVIII^e siècle, et la première moitié du XIX^e. Les routes sont pratiquement inexistantes en Espagne; et il n'y a pas non plus de canaux navigables. L'Espagne n'a que le recours du cabotage; mais ce moyen de transport ne favorise guère que les zones côtières.

C'est seulement en 1763 que fait son apparition, à Madrid, le premier service public de diligences entre la capitale et les grandes villes du pays. En 1769 naît un service régulier entre

NOTAS DESCOLLANTES DEL VERANO

Dos temas han estado en candelero, en Mallorca, en el verano que acaba de terminar: La penuria de agua verdaderamente potable y los incendios forestales. En el asunto del agua no se han llegado a adoptar medidas drásticas, de restricciones, pero ha sido en detrimento de la calidad del líquido elemento suministrado.

Desde mediados del mes de Mayo hasta finales de Septiembre no ha llovido, de forma considerable, en el conjunto de la isla. Y Mallorca no dispone de más agua que la de lluvia o la que procede del mar. Se extrae, si, del subsuelo, mediante perforaciones de cada vez más profundas. Sin duda existen bolsas de agua formadas por causas geológicas. Pero en su mayoría son circunstanciales. Una vez vaciadas no se reponen fácilmente. Eso de que existen ríos subterráneos que proceden de los Pirineos son fantasías de una noche de verano. Más bien parece que la orografía de las Baleares es una prolongación del Cabo de la Nao, que procede del sistema Bético.

Hasta el primer tercio de este siglo existían unos niveles de aguas subalceas que —aparte de mantener la vegetación de la corteza terrestre— se podían extraer mediante los sistemas tradicionales de norias y molinos de viento. Había un equilibrio entre existencias y consumo que permitía abastecer abundantes cultivos de regadío. Actualmente eso está desfasado. Se ha disparado el consumo urbano por el inusitado aumento de la población y por el despilfarro que la vida moderna exige del agua. Piscinas, lavado de coches, bañeras, lavadoras, lavavajillas, etc. son sistemas ya irrenunciables de la sociedad de hoy.



La diligence à Majorque...

Madrid et Cadix, avec une concession de vingt cinq ans. Toutefois, il n'existe aucune référence autour de ces services publics; ce qui donne à penser qu'il est possible qu'ils n'aient pas vraiment existé; qu'ils n'aient pas dépassé le stade de la conception. Ce n'étaient peut être que des projets sans lendemain... des châteaux en Espagne!

Finalement, ce n'est qu'en 1788 qu'entre en service la ligne Madrid Valladolid Bayonne, la première d'Espagne. D'autres lignes suivront rapidement, mais elles seront toutes éphémères, car la guerre contre Napoléon provoquera la suspension de tous les services. Il faudra attendre 1815 pour que le transport en diligence prenne un nouveau départ; en Catalogne d'abord, puis dans toute l'Espagne.

Et à Majorque? En 1837 une diligence, la première, unit Palma à Inca. Pourquoi précisément Inca; alors que Manacor, Felanitx, Soller, Lluçmajor, et Artà comptent davantage d'habitants? Probablement parce que la route d'Inca était la meilleure (ou la moins impraticable), parce que la distance était moindre, et parce qu'il n'y avait pas d'obstacles géographiques. N'oublions pas, par exemple, que les premières diligences devaient, le plus souvent, traverser les lits des torrents faute de ponts; ce qui n'était pas toujours facile.

Quelques années plus tard, c'est au tour de Manacor d'avoir sa diligence. Elle partait de Palma, le samedi à six heures du matin; et faisait le retour le lundi à la même heure. Un aller-retour par semaine. En 1846, c'est Lluçmajor qui, à son tour, est reliée à la capitale par un service régulier. De plus, la fréquence des lignes a augmenté: trois services par semaine entre Palma et Inca, six entre Palma et Lluçmajor.

En 1848, c'est Artà qui entre en lice. Un long voyage à l'époque: la diligence partait d'Artà le lundi matin pour arriver à Palma le lendemain; et le mercredi matin elle repartait vers Artà où elle arrivait le jeudi. Un an plus tard, la ligne Artà Palma faisait escale à Manacor, où l'on changeait les chevaux. A la même époque naît la ligne Palma Andraitx. Le trajet coûtait une peseta; mais il fallait ajouter 25 centimes, si on ne voulait pas monter les côtes à pied; la diligence ne pouvant pas le faire à pleine charge. Ce supplément existait également sur les lignes de Valldemosa et Lluçmajor.

Soller, du fait de sa situation géographique difficile, devra attendre l'an 1850 pour avoir sa diligence. A cette époque, les différents services de diligences de Majorque ont amélioré leur matériel, augmenté les fréquences, et le confort (relatif) des véhicules. Les routes sont meilleures, ce qui permet aux diligences de faire des «moyennes» de dix kilomètres à l'heure. Ne vous en moquez pas, car un siècle plus tard, dans les années 1950 à 1960, les autocars de la ligne Palma Andraitx ne faisaient pas mieux: on tardait plus de trois heures pour aller de Palma à S'Arracó; et il fallait changer de véhicule à Andraitx.

Felanitx, troisième ville de Majorque après Palma et Manacor, n'aura son service de diligence qu'à partir de 1865.

A peu près à la même époque, l'Archiduc Louis Salvador nous dit que les diligences de Majorque sont «des véhicules à quatre roues, misérables et sales, tirés par deux trois, quatre,

ou même cinq chevaux ou mulets» et que l'on y «entasse, dans une caisse étroite, presque toujours de couleur jaune et dotée de fenêtres très étroites, plus d'une douzaine de voyageurs: paysans, femmes du peuple, soldats en permission, et prêtres coiffés de leur immense chapeau tubulaire».

Le voyage en diligence, dans ces conditions, devait être long et pénible. Mais il n'y avait pas d'autre moyen de transport pour lui faire la concurrence. La canicule, la pluie, ou les grands froids faisaient le voyage encore plus pénible. Dans certains cas le service était suspendu.

A partir de 1878 le chemin de fer arrive à Majorque, et déclare la guerre aux diligences. Mais il va aussi donner naissance à de nombreuses petites lignes de diligences qui feront la liaison entre les gares et les villages qui ne sont pas desservis par le chemin de fer. Pendant quelques années, chemin de fer et diligence vont lutter pour la conquête du voyageur. Sur les lignes à grand public (par exemple Palma Inca) le chemin de fer a tous les atouts: rapidité, confort, respect des horaires... Mais sur les trajets courts ou peu utilisés, la diligence conserve la suprématie: ayant moins de frais, elle est plus rentable. Elle peut partir avant l'heure quand le véhicule est plein; attendre un passager quelques minutes; s'arrêter en chemin pour qu'un voyageur puisse faire une commission; ou faire des arrêts près du domicile des voyageurs. Les têtes de ligne ou les arrêts se trouvent toujours au centre de la ville ou du village; alors que les gares se situent à l'extérieur, ce qui est moins pratique.

A signaler aussi, que le réseau de diligences et du chemin de fer est trop centralisé sur Palma; et forme une espèce d'étoile autour de la capitale. Il n'y a pas de liaisons intérieures.

Le progrès est irréversible, et, au début du XX^e siècle l'automobile va très rapidement faire disparaître la diligence; et va même menacer le chemin de fer. En 1925, il n'y a pratiquement plus de diligences en service.

A.S.

Notas descolantes del verano (continuación)

La solución a esta exigencia no es fácil ni barata. Mallorca no tiene glaciares que son las grandes reservas para el verano en los países alpinos. Tal vez el único recurso, que parece inagotable, sea desalinizar el agua del mar pese a todos los condicionamientos onerosos que conlleva.

Los incendios forestales han hecho su agosto, este verano, en los pinares mallorquines. Y hasta se producían en días determinados de cada semana y en lugares cercanos a Palma. Por su regularidad se supone obra destructora de pirómanos. Pero lo sorprendente es la impunidad en que esto se hacía. Una vez declarado el incendio se movilizaban muy diversos recursos, de personas y medios, para atajarlo. Pero los organismos competentes se han mostrado totalmente ineficaces para evitarlos, que sería, sin duda, la mejor solución. En los meses más peligrosos de Julio y Agosto, establecer una vigilancia estratégica, desde puntos culminantes, con un control en los accesos, tal vez no resultaría tan caro ni desastroso como lograr la extinción cuando ya el incendio ha tomado determinadas proporciones. Es preferible la prevención al hecho consumado. La regeneración de las zonas quemadas es siempre problemática. Esperar que sea la propia naturaleza la que lo efectúe es casi desesperante. Y entre tanto la erosión tiene la vía libre para esquilmar aun más el terreno.

JUAN BAUZÁ

*Auberge
de l'Ecluse*

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

POUR LA SURVIE DE «PARIS - BALEARES»

- Maurice PERRIN, de Champigny 500 Frs.
- Guillaume PUJOL, de St. Nazaire 400 Frs.
- Jean ROCA, de Nevers 300 Frs.
- Michel DAVID, de Linars 300 Frs.
- BOSCH PALMER, d'Ormeson 250 Frs.
- Raphael MAURA, d'Amilly 200 Frs.
- Serge CHANOIS, de Choisey 200 Frs.
- Claude BERNARD, de Nantes 200 Frs.
- Laurent RAMON, de St. Jean en Braye .. 200 Frs.
- Anne ARNAUD, de Viry Chatillon 200 Frs.
- Luc RIPOLL, d'Apt 200 Frs.
- FOURNET FAYARD, Pont du Chateau . 200 Frs.
- Pierre BRENDLEN, de Deyvilliers 200 Frs.
- Marcel BRETTE, de St. Nazaire 200 Frs.
- Bernard DROUET, de Montargis 200 Frs.

- Pedro ALEMANY SERRA, de S'Arracó .5.000 Pts.
- Francisca ROUXEL ESTEVA, S'Arracó ..5.000 Pts.

CONSULATS A PALMA

On désigne généralement par «consul», le représentant d'un pays étranger dans une zone déterminée. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Durant le Moyen Age, Majorque, du fait de sa situation stratégique en Méditerranée, était un centre commercial de tout premier plan. Cette activité, de caractère international, détermine la présence à Palma de représentants de diverses puissances étrangères, ou simplement de villes, toutes elles riveraines de notre Mare Nostrum. Dès l'an 1233, peu après la Conquête de Majorque, le roi Jacques I^{er} autorise l'installation à Palma d'un Consul de Gênes; qui, non seulement s'occupait des intérêts de son pays, mais rendait aussi la justice entre les ressortissants de Gênes résidant à Palma. Toutefois, ses sentences pouvaient être contestées devant la justice de Palma. Aux XIV^e et XV^e siècles, on arrive à compter dix consulats à Palma: ceux de Gênes, Venise, Florence, Milan, Naples, Sicile, Castille, Portugal, France, et Nice.

A partir de l'an 1358, le roi Pierre le Cérémonieux dicte les normes de fonctionnement de ces consulats, les plus importantes étant que ces consuls devront être majorquins et experts mercantils. L'exigence de la nationalité majorquine est, en fait, une garantie pour le pays représenté: son consul a les mêmes droits et prérogatives que les indigènes. Le pays représenté désigne un candidat natif de Majorque; lequel doit être accepté par le roi d'Aragon, qui communique sa décision au gouverneur de notre île. Après quoi, le nouveau consul se présente officiellement au gouverneur, qui lui fait prêter serment. Les familles importantes de l'île se disputaient les consulats les plus actifs, et donc les plus rentables: ceux de Gênes ou de Venise par exemple. Au XVII^e siècle apparaît une nouvelle figure consulaire: un consul «collectif» qui s'occupe des intérêts de différentes nations qui ont des intérêts d'ans l'île, mais pas suffisamment importants pour justifier la nomination d'un consul propre. En 1612, c'est un certain Miquel Oliver qui ostente cette charge. Au XVIII^e siècle, la plupart des grandes nations européennes ont leur consulat à Palma. En 1803 s'ouvre une agence consulaire française à Palma, qui, avec le temps, deviendra l'important consulat que nous avons connu ces dernières années. Le premier consul fut André Villepreux. Un certain Basile Canut (1836-1869) fut Consul de France, des Pays bas, et de l'Empire Ottoman.

En 1920, Palma comptait 25 consulats.

LES NOMS MAJORQUINS

DURAN En latin médiéval «duran» signifiait «qui durent» (opposé de «éphémère»). On a retrouvé un certain Guillem Duran parmi les conquérants, mais il semble qu'il ne prit pas racine à Majorque. Un autre, Francesc Duran, fut député en l'an 1302. Et au XVI^e siècle, il y a trois familles portant ce nom à Porreras.

De nos jours, les 384 Duran se retrouvent principalement à Palma, à Manacor, et dans le Sud de l'île.

ENSENYAT L'origine est très claire: «ensenyat» signifie «instruit». Il y a peu de références autour de ce nom.

On le trouve, de nos jours, tout particulièrement à Andraitx à Soller, et autour de Palma. Il y a environ 279 familles portant ce nom. On trouve souvent la forme Enseñat.

ESCALES Ce nom signifie, en catalan, aussi bien «échelle» que «escalier».

Il n'y a pas beaucoup de traces de ce nom dans les chroniques. On a retrouvé un certain Berenguer Escala, qui, en l'an 1344, habitait au château de Santueri, parmi la servitude. Peu nombreux encore aujourd'hui, les 153 familles Escales se retrouvent dans la zone de Santany; et, en plus petit nombre, à Muro, Santa Margalida, et Soller.

ESTARELLES Ce nom proviendrait de «estrella» («étoile»). Sous les formes «Stellela» ou «Stellella», c'était aussi, au Moyen Age, un prénom féminin.

Le 10 avril 1358 un document officiel autorise le transport, de Porto Colom à Palma, par mer, d'un chargement de blé propriété d'un certain Ponç Estalella.

Les 125 Estarells actuels se trouvent autour de Bunyola et Palma.

ESTELRICH Ce nom proviendrait, soit du nom d'une ville catalane (Hostalrich), soit d'une déformation du nom de l'Autriche en catalan (Estarlich).

On a retrouvé trace d'un notable de Santa Margalida, portant ce nom, qui fut enterré avec tous les honneurs en l'an de grace 1436.

Encore aujourd'hui, c'est autour de Santa Margalida, et dans l'Est de l'île, que l'on retrouve les 234 Estelrich actuels.

ESTEVA Un martyr chrétien portait le nom de Stephanus (en grec), et c'est de là que viendrait le nom Esteva. On a retrouvé en Catalogne la forme Stevano (en 912) et Stéphanus (en 937).

Deux cavaliers, Guillen et Berenguer Esteva, participent à la Conquête, et obtiennent des terres autour de Montuiri. A Felanitx, c'est Domingo Esteva et son épouse qui exploitent une petite portion de terre.

Bartomeu Esteva Jofre, né à Andraitx en 1920, est l'un des plus célèbres cuisiniers de Majorque.

Aujourd'hui, les 211 Esteva se trouvent autour d'une ligne imaginaire Andraitx - Capdepera.

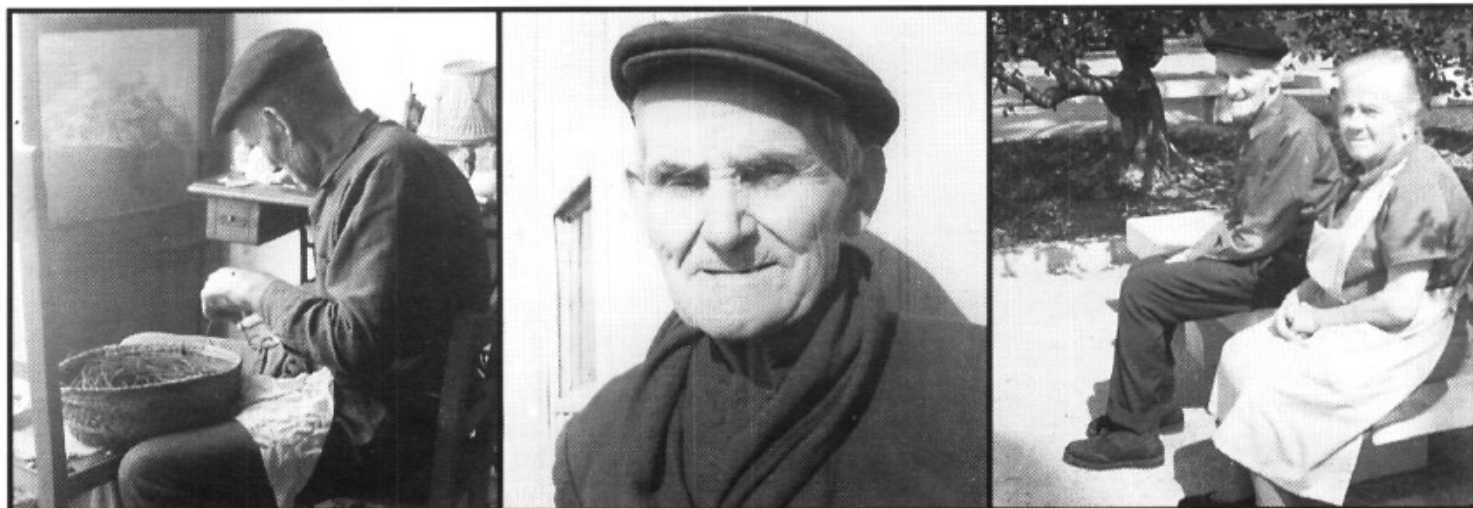
«EL ABETO CON SUERTE»

El pasado 5 de septiembre, en el Ayuntamiento de Costitx, el pintor poeta José Simó Quiñones presentó su primer libro: un bonito y agradable cuento infantil, «EL ABETO CON SUERTE», cuyo texto y numerosas ilustraciones son obra suya.

Presidió el acto la alcaldesa de Costitx, D^a María Antonia Munar; y la presentación del libro estuvo a cargo de D. Alfonso Monteagudo, de la Agrupación Hispana de Escritores.

El salón sirvió de marco para una retrospectiva de la obra de José Simó, desde sus comienzos hasta ahora. La mayoría de las obras expuestas pertenecen a la colección privada del autor; y otras fueron prestadas a tal efecto por sus actuales propietarios. El autor anunció que tiene en preparación otra obra literaria, homenaje a la Familia Real.

Se cerró el acto con un exquisito «buffet».



EL VIEJO Y EL MAR

Glosa a «Mestre» Ventura Cañellas

por JUAN VERDA

Publicado en la página núm. 8 del diario «Balears» y de fecha 15 de marzo de 1969, un estimado fotógrafo de la prensa y compañero mío conocido por «Ribas», hizo un alarde de presentación en sus titulares: «Mestre» Ventura Cañellas, y sus 70 largos años de «Lobo de Mar». Todavía ahora es capaz de pasar una noche entera buscando gamba para la pesca. «Recuerdo —nos dice— que hace 30 años la gamba se vendía a 20 céntimos la «onza», que ahora vale 14 pesetas. De esta interesantísima recopilación surtida entre el entrevistador y entrevistado han transcurrido ya 28 años, por lo cual la «gamba» el único producto que iba noche tras noche empeñado a su caza y captura, vayan ustedes a saber en cuanto se habrá incrementado el precio de la onza.

Quisiera significarles por otra parte que, si me unía una gran amistad con el entrevistador Sr. Ribas, Juan Verda era hijo político del entrevistado y matrimonió con su hija Ana. Tanto el uno como el otro a pesar de sus irreconocibles virtudes, espontaneidades y trabajos atesorados en esta vida, un día entregaron su alma al creador pasando a mejor vida. Juan Verda repito, es más que de obligado cumplimiento el dedicarle a él y a su esposa doña Magdalena Puigrós Miralles, natural de Lloret de Vistalegre, también fallecida, unas líneas de congratulación en estas columnas de los que son totalmente merecedores.

He querido transcribir de aquella entrevista unas conclusiones importantísimas de «Mestre» Ventura es gamber:

—Hace más de setenta años decía, —en la actualidad serían 98 los años— que trabajo como marinero. Creo que dentro de muy poco me toca celebrar mis «Bodas de Diamante» como trabajador del mar.

—Pero ya debe usted estar retirado.

—Retirado... retirado... de la mar uno no se acaba de retirar nunca, joven. Hasta que a uno se lo llevan con los pies por delante. Todavía puede usted verme en mi «pastera», jugando con el mar. O en mi casita de madera, en el «Mollet», facilitando gamba para la pesca a muchísimos aficionados al volantín que hay.

—¿La captura usted a la «quisquilla»?

—Todavía me paso alguna noche entera buscándola por la bahía. Algún sábado que haga bueno. De cada vez hay menos gamba. ¿Sabe usted? Y lo peor es que en realidad no hay nada que la sustituya convenientemente. Mire usted joven: yo he tenido, a las cuatro de la madrugada, haciendo cola en mi caseta de madera a gente muy importante: ricos, señorones, «botifarras», un general, autoridades... ¿qué diría yo? A todos procuraba yo contentar. Y el general solía decirme: «Mestre, Ventura, es usted el Jefe del Estado Mayor de los gamberos».

—¡Caramba, menudo título!

—De los gamberos, ¿eh?... no de los «gamberros».

«Mestre» Ventura Cañellas tiene sentido del humor, filosofía y una gran humanidad. En el fondo, estamos seguros, es un poeta. Perpetuo enamorado del mar, luchando a brazo partido durante ¡más de setenta años! para arrebatarle el pan de los suyos.

—Toda mi vida ha sido «marinera», ¿sabe usted? Y siempre que fallaba un hombre en una barca de pesca, allí estaba yo para hacer de marinero, timonel, cocinero, peluquero, lo que sea que hiciera falta. He conocido los tiempos durísimos en que no había motor y todo era a base de vela y remo. He conocido noches de tempestades que parecía que todo se acababa. La Virgen del Carmen me ha protegido, porque todavía lo puedo contar.

—¿Cuánto cuesta ahora un kilo de gamba para la pesca?

—¿Un kilo dice usted? ¡Ay, qué risa! Un kilo es lo más que he pescado yo, en una noche de mucha suerte. La gamba se mide por «onzas», y actualmente cada «unse» cuesta de doce a catorce pesetas. Y yo recuerdo muy bien que todavía no hace treinta años se vendía de veinte a treinta céntimos.

—A este precio, buscar gamba debe ser extraordinariamente lucrativo.

—¿Usted ha oído decir aquello de «y luego dirán que el pescado es caro»?

—Claro que sí.

—Pues eso mismo puede aplicarse a la gamba, sólo que multiplicado por tres o por cuatro. ¡Si yo le dijera!

—¿Qué es lo que más le gusta del mar?

—Todo.

—¿Incluso las tormentas?

—Pues... yo creo que el mar también tiene derecho a enfadarse de vez en cuando, ¿no? «Si no tregués es geni, pensariem que es manso».

—«Mestre» Ventura Cañellas nos recuerda un poco cierto relato de Hemingway mundialmente célebre: «El viejo y el mar».

Hasta aquí lo transcrito del original publicado y con la inclusión de una fotografía a dos columnas. (Foto «Ribas»).

A partir de su adolescencia se inclinó como «al-lot de barca», pescador y entregado en la vida de la mar. He conocido los tiempos durísimos en que no había motor en las embarcaciones decía, sin embargo él se forjó en su juventud en la fuerza de los remos, profesión durísima la cual mantuvo a pesar de su constancia durante toda su vida. Jamás practicó el ejercicio de la natación al no saber nadar. Los temporales de vientos huracanados les sorprendían en los días y noches de crudos inviernos dedicados en la pesca de palangre en las costas de la isla de Cabrera e islote de la Conejera. Sus idas y venidas se iban sucediendo desde el abrigado



puerto de Palma, sentado en la bancada y empuñando fuertemente a los remos de la embarcación del propietario y patrón Sr. Pescado, arrumbados a Cabrera y al día siguiente hacia Palma. Los vientos no giraban siempre del mismo cuadrante y ayudándose con el velamen de la barca emproaban hacia la Dragonera distanciándose siempre a unas veintitantas millas de la bahía palmesana. Encontrándose en aquellas latitudes pescando o en la isla del Toro, recalaban a primeras horas del amanecer en la cala de Santa Ponça, y, desde allí, tenía que cargar con todo el peso de las capturas pescadas durante la noche, acomodadas en un gran cuévano emprendía su caminata, descalzo, a través de unos 18 kilómetros, ligero y deprisa, hasta ganarse la pescadería instalada en el mercado de la Plaza Mayor de la ciudad palmesana, lugar en donde su joven esposa doña Magdalena Puigrós Miralles, natural de la villa de Lloret, le estaba aguardando en uno de los puestos para proceder a la venta del producto al detall. Mestre Ventura seguidamente emprendía el mismo camino de regreso hacia la embarcación en Santa Ponça. Total 36 kilómetros.

El mar y la pesca fue el único hábito que le sustentó durante su vida entregado a una profesión triston, denigrante, calamitosa y nada envidiable, pies descalzos, mojados siempre por el agua del mar y las lluvias. Fríos intensísimos, manos y pies helados inaguantables durante las largas noches invernales.

Mestre Ventura y su consorte doña Magdalena, nacieron en el regazo de su seno familiar 4 hijos: Buenaventura, Anita mi esposa, Jaime y Jerónima. El mayor de sus hijos se salvó de lo que podría decirse de la «debacle» de los comienzos de la contienda o Guerra del año 1936, sin embargo los demás sufrieron los efectos de los bombardeos en la zona de La Lonja y la miseria del hambre a pesar de las Cartillas de Racionamiento. Pudieron sobrevivir aquellos años aciagos igualito que tantos otros españoles que también se las pasaron canutas. Mestre Ventura, esposa e hijos tuvieron que emigrar hacia una casa de campo cuyo cobertizo les mantuvo a buen recaudo en los aledaños de la villa de Lloret. Llegado su día tuvieron que regresar ocupando su vivienda núm. 4, 2º, de la calle Marina, Palma.

Mestre Ventura al que se le podría llamarse «viejo lobo de mar» dejó la profesión de la pesca dedicada a las artes de redes y anzuelos o palangre, dedicándose a la captura de gamba mediante el «Ganguil» arte de arrastre empujando los remos de su barca «Anita» durante la noche. A primeras horas de la mañana recogía la gamba atrapada en «els garballets», trabajo durísimo el cual mantuvo a diario hasta poco tiempo antes de su muerte. Ya desde el momento en que sus piernas le flaquearon tuvo que alejarse irremisiblemente de la vida en el mar no obstante, médicos especialistas, abogados, funcionarios de distintas dependencias civiles y militares, todos ellos impulsados por un gran apasionamiento de la pesca, les entregaban sus redes para aclarar y remendar y, de igual manera, cantidad de «cofas» donde se guardaban los palangres recogidos de la mar para su reposición de anzuelos, aclarado de nudos, revueltas de hilos entrecruzados, algas, etc., un trabajo que realizaba con una paciencia tranquila y sosegada.

«Mestre Ventura es gamber» que así se le llamaba tras una seria enfermedad prostática que le llevó a ocupar cama en una clínica palmesana, y, por culpa del pecado de nuestros primeros pa-

dres Adán y Eva ejecutado en el Paraíso Terrenal, Dios le sentenció a él y a nosotros, con las penas de la máxima aseveración: «Ganarás el pan con el sudor de tu frente, sufrirás enfermedades en la vida, padecerás y morirás».



Nació en el año 1885 y vivió toda su vida de trabajo constante y forzado durante 90 años que duró su existencia en este mundo terrenal. Falleció en la Paz del Señor el día 6 de Febrero de 1975. Un siglo menos un decenio y con justicia está aquí su hijo político, Juan Verda, para reprochárselo muy severamente a quien corresponda ¿Cuántas Medallas del Trabajo habrán concedido por méritos concurridos a los merecimientos de reconocidos trabajadores? ¿Cómo es posible que en este archipiélago balear habiendo habido tantos emisarios, representantes políticos y gubernativos dependientes de cada uno de los Gobiernos de la nación y que políticamente por una causa u otra se han ido reemplazando y despreocupándose del maleficio con que se han cargado a uno de los privilegiados trabajadores en pleno derecho de una medalla o condecoración gubernamental?

No ocurre exactamente lo mismo con los premios en que asiduamente se van concediendo a destacados escritores, novelistas españoles y centroamericanos, premios merecidos sin duda, avalados por cantidades de millones de pesetas y diploma honorífico entregado por distinguida personalidad de alta facundia y relevancia.

El Sr. Ribas aventuraba en su entrevista: «Mestre Ventura Cañellas tiene sentido del humor, filosofía y una gran humanidad. En el fondo, estamos seguros, es un poeta. Perpetuo enamorado del mar, luchando a brazo partido durante más de setenta años! para arrebatarle el pan a los suyos.

El Sr. Ribas seguía escribiendo: «Mestre Ventura Cañellas nos recuerda un poco cierto relato de Hemingway mundialmente célebre: «El viejo y el mar».

De «Mestre Ventura Cañellas es gamber» nadie ha querido recordarse de él, ni Gobierno ni «santas pascuas».

Descanse en paz.

Bar Restaurante SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX
(Mallorca)

Spécialités : DATTES Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

S'ARRACÓ A SUS TITULARES PATRONOS

EL SANT CRIST I MARE DE DEU DE LA TRAPA

por JUAN VERDA

Los días 27, 28 y 29 de agosto y 4, 5, 8 y 11 de septiembre del presente año 1993, tuvieron lugar en el centro geométrico del núcleo arraconense la celebración como viene sucediendo todos los años por todo lo alto, de las siempre anheladas fiestas agostañas y septembrinas, patrocinadas por el Excmo. Ayuntamiento de Andratx.

Permítanme con toda modestia les transcriba en lengua vernácula la dedicación que uno de los hijos del valle y Alcalde de la comarca andritxola, abra la portada del programa con unas palabras especialísimas dirigidas a todos sus coterráneos arraconenses.

SALUTACIÓ

S'Arracó, dolç i petit, durant anys vessà als seus fills cap a terres llunyanes, quan l'emigració era forta a toda l'illa, i un de tants va esser el meu padrí.

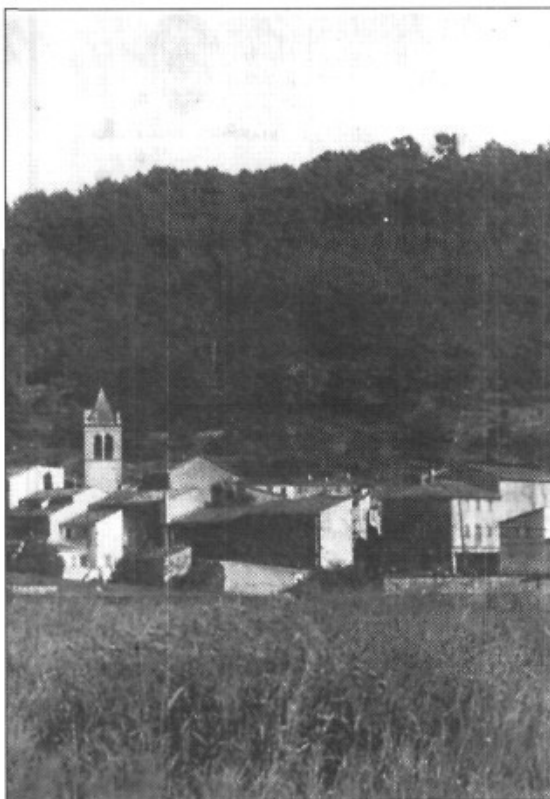
Però «roda el món, roda la bolla» i els fills i néts d'aquells que un dia se n'anaren han tornat a les arrels que deixaren i s'ha esdevingut, per primera vegada, que un d'ells encapçali la Batlia, que no es per a mi sinó que es de tots. I, agermenats, ple el cor d'alegria, una altra vegada honrarem les nostres Festes de Sant Agustí.

Molts d'anys i una abraçada!

El vostre Batle,

RAMON ALEMANY FLEXAS

Nuestro valle arraconense debería de congratularse ante la reincorporación a las tareas de organización a los programas festivos como lo es por pura esencia el indiscutible y valioso don Juan Vich Viguet, (Transportes Vich), y sin temor a equivocarnos dado a nuestras especulaciones al no haber podido asistir a ninguno de los actos que se programaron en las fiestas, debo de pronunciarme a favor de D. Ramón Alemany Flexas, primer mandatario y distinguida personalidad del Consistorio andritxol. Tampoco he tenido el gusto de saludarle ni conocerle a pesar de los años de diferencia que existen entre ambos. Aquel tratamiento de Ilmo. actualmente «desmoronado» en el tratamiento repito, de las primeras o primera autoridad municipal de la villa no resta un ápice de la personalidad con que el Sr. Alemany ha sabido tratar y corresponder juntamente con el Sr. Vich, Viguet, la perfecta organización de los actos programados en sus Fiestas Patronímic. Ciertamente el Sr. Alcalde no ha podido permitirse distingos a favor del valle de sus preferencias, S'Arracó. Su mano diestra ha sabido controlar y dar cabida a 36 actos los cuales compusieron el programa, y, a las 14 horas del día 28 de agosto, tuvo la gentileza de ofrecer un suculento APERITIVO servido en la Plaza Weyler, distinción a sus paisanos, visitantes y a cuantos quisieron participar. Detalle mara-



S'ARRACÓ

FESTES DE SANT AGUSTÍ i MARE DE DÉU DE LA TRAPA

Dies 27, 28 i 29 d'agost i
4, 5, 8 i 11 de setembre
de 1993

Patrocinades per
l'Excm. Ajuntament d'Andratx

villoso, formidable y muy apreciado por todos sus coterráneos y contribuyentes.

Un programa secundado por 107 casas comerciales anunciadoras y, además, Club Petanca S'Arracó, APA Els Molins, Dones d'Acció Social, Club Deportivo S'Arracó, Coto Sa Pineta, Club 3ª Edad S'Arracó y San Telmo, Asociación Juvenil, Coral de S'Arracó, Associacio Amics de S'Arracó, etc. ¿Y qué bonito?

Párrafo aparte quisiera incidir una vez más y con toda contundencia la subsanación del error habido entre la Comisión de Fiestas y la CAJA DE BALEARES «SA NOSTRA» en su Agencia de S'Arracó, error que viene continuándose desde hace años. Es más cierto que dicha entidad bancaria viene de año en año sufragando el coste total del Homenaje a la Ve-

jez y, además, los gastos inherentes que conlleva el desplazamiento y la correspondiente actuación de la agrupación AIRES D'ANDRATX. Ni que decir tiene es una colaboración magnífica, sensacional y meritoria. Una aportación preciosa en el programa y una alegría que conmueve muy veras a más de un centenar de ancianos, sus apreciados cuentacorrentistas. No es tampoco menos cierto de que la Comisión de Fiestas necesita cantidades de dinero para el factible desarrollo de los actos programados. El quid de la cuestión estriba en que la CAJA DE BALEARES «SA NOSTRA» le cuesta un pico de pesetas el HOMENAJE A LOS ANCIANOS DE LA EDAD DE ORO, lo mismo sucede con la agrupación AIRES D'ANDRATX y, sin embargo, dicha comisión de festejos no que-



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

da saciada con la inclusión del Homenaje a los Ancianos y la Agrupación Folklórica, lo primordial del programa. La necesidad de proveerse e ir siempre a la caza de los «billetes de banco» promueve la exasperación o exacerbación intempestiva, furiosa o irritante y acometiendo con cierta rabieta al no ser correspondidos y desatendidos por tratarse de una entidad bancaria de «campanillas» la CAJA DE BALEARES «SA NOSTRA».

Aquí amigos y que no se me enfade nadie, todo hay que decirlo. En las pasadas fiestas a las 19 hrs. del sábado, 4 de septiembre, la CAIXA DE BALEARS «SA NOSTRA» homenajeó alrededor de unos 100 jubilados o pensionistas arraconenses de los 125 agrupados a su Local Social. En plena Plaza Weyler les fue servido un ágape sensacional repito, compuesto de: Helado casero de almendra, ensaimadas y pastel riquísimo de manzana, y, para cerrar el festín como ellos merecen, se les hizo entrega a cada uno de un bellissimo plato de cerámica gustosamente decorado expresamente a tal fin. Felicitaciones a manos llenas a «SA NOSTRA», a don Miguel Alemany delegado de la Agencia radicada en San Telmo y, por supuesto, al delegado de la Agencia emplazada en S'Arracó don Bartolomé Balaguer, dos fervientes entusiastas organizadoras del Homenaje a los Pensionistas de la Edad de Oro, dos atentos y maravillosos funcionarios de la susodicha Entidad Bancaria, sigilosos cautivadores de su celosa clientela dado a sus altos niveles de tratamiento en el don de gentes, cultura y simpatía.

También por mi parte es merecedor de unas líneas que debo dedicar con todo agradecimiento a don Pedro Alemany, propietario, editor, profeta e impresor con una dedicación especialísima que le ha llevado durante toda su vida a la perfección de cualquier trabajo de su renombrada Imprenta Alemany. Bonito, bonito y fastuoso programa de las Fiestas Patronales donde los haya, llegado a mis manos e impreso con admirable cariño y perfección. La Imprenta Alemany es uno de los talleres de impresión acreditados de la ciudad situado en la C/. Ca'n Savellà, 19, lugar en donde don Pedro, su apreciada esposa e hija, atienden a las mil maravillas. No he querido pasar por alto este dato debido a que el trabajo presentado es digno de todo elogio. El pro-

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

grama no tiene desperdicio y lo publicaremos en un facsimil a la medida posible de cabida en la página.

Imposible una dedicación a cada uno de los actos. En la Misa Concelebrada a las 11 hrs. de la diada de San Agustín me conmovió al constatar de que el sermón estuvo a cargo de un magnífico orador sagrado Monseñor D. Juan Darder i Brotat, un

«sermoner» todo un libro abierto, como lo era allá por los años 1949-50 el Rvdo. D. Sebastián Garcías Palou donde faltaban oídos para escuchar la resonancia de su voz evangélica expandida desde el púlpito por todos los templos de la ciudad y pueblos mallorquines en su conjunto.

Y en la festividad de la Mare de Déu de la Trapa, diada del 8 de septiembre y a las 20 hrs. tuvo lugar Misa Solemne Concelebrada con sermón a cargo del Rvdo. D. Damián Vidal, sacerdote «sermoner» a quien no conozco. La festividad septembrina dedicada a la excelsa Titular de la Trapa y Patrona del valle de S'Arracó, se muestra propicia para el desarrollo de un bellissimo parlamento desde las gradas del prebiterio. No lo dudo, así habrá sido.

No puedo finalizar esta dedicación a las fiestas patronales sin antes referirme con unas breves líneas a la Coral de S'Arracó y a su director Sir. Walter Meier. Debería dedicarles toda una página alusiva al entusiasmo y a sus merecimientos los cuales también tendrían que ser rubricados con mi aplauso. A través del programa me enteré de que la CORAL DE S'ARRACÓ interpretó la misa «SANT TELM» compuesta y dirigida por Sir. WALTER MEIER. Una sorpresa a tener en cuenta y algún día será motivo de entrevista. Un CONCIERTO en la Iglesia Parroquial por la Coral de S'Arracó bien vale la pena el habérselo ofrecido con todo el cariño del mundo en el día de la conmemoración octagésimo año del nacimiento de su maestro y director Sir. Walter Meier. Un octogenario extranjero arrelado posiblemente en el extrarradio del núcleo arraconense. Un concertista y maestro de batuta además de compositor habrá recibido un besito en cada mejilla de sus encantadoras alumnas las cuales cantan con las mismas voces celestes de los ángeles del cielo.

Permítanme una resumida dedicatoria del programa de fiestas a un admirado y muy querido amigo don Gabriel Vich Viguet, estupendo organizador que fue de la fiesta, un maestro de baile del folklore mallorquín: Boleros incluido el de los tres toritos, jotas, parado y todo lo que represente y sueñe en la plaza. Un enamorado de nuestro valle y un fino goloso de los helados, ensaimadas y «cuartos». Durante estos siete días de fiestas los cafés de Ca'n Guiem Nou, Ca'n Primer i Ca'n Viguet, han hecho posible el poder ofrecer a sus clientes la especialidad de un helado casero de almendra cruda o tostada, fórmula empleada en estos establecimientos de cafetería



Nuestra Señora de la Trapa

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

desde hace más de un siglo. He especulado de que nuestra admirable y queridísima señora nuestra doña Catalina Castell de Ca'n Nou, es la encargada de la elaboración de esta especialidad. No es de extrañar de que doña Catalina con los años de oficio que le pesan sobre sus espaldas disponga de unas manitas amaestradas capaces de maravillarnos a todos.

D. Gabriel Vich Viguet en el verano del presente año no pudo reunir en la mesa dispuesta debajo de la enramada de su terraza a un total de 18 personas que componen su familia. Imprevistos de última hora obligaron a don Gabriel y Mme. Vich, acompañados de algunos de sus hijos a retornar días antes de las fiestas, a la ciudad de Agen, dep. de Lot et Garona, (Francia), partida triste y nostálgica la de don Gabriel. Dijo usted en una ocasión: «Si en Barcelona hubiese un puente que se uniera con Mallorca, yo, desde Francia, vendría todos los fines de semana».

¿Qué ilusión tan cariñosa a su valle y a su «casal» de Ca'n Viguet?

A pesar de sus años mi buen amigo mío don Gabriel, usted aun es muy necesario en este mundo y sólo Dios lo sabe. Se lo suplique con insistencia y reiteración y, muy posiblemente, El le conceda la gracia y dicha de reencontrarse con sus Fiestas Patronales en un próximo año, los helados, ensaimadas y «cuartos». Los boleros y jotas bailados a pie firme.

El único de los deseos capaz de colmarle los sueños de su vida.

Hasta el próximo año si Dios lo quiere.

JUAN VERDA



Francisca María Alemany y Lorenzo Sastre

El pasado día 7 de agosto contrajeron matrimonio en La Porciúncula Francisca María Alemany y Lorenzo Sastre. Después de la ceremonia religiosa, los contrayentes junto con sus familiares y amigos se desplazaron a un conocido restaurante de la Platja de Palma donde les fue ofrecida una comida. Los recién casados iniciaron su nueva etapa como matrimonio con un viaje a Canarias.

ALLA EN EL FONDO, DEL MAR...

Gente de mar
sentada en corro, encima de la arena...
contaban inquietudes
en pronunciada pena

Una barca tostada por el sol,
muy cerca —hallábase varada—
lleno de orín su herraje,
desnudas sus costillas... de madera...
rotas...
justificando ante el mar,
proezas y derrotas

El marinero, que fuera su patrón
ausente está del corro apesumbrado...
¡¡...porque la barca se partió...!
dejando en el foso del mar
aquel valiente barquero
sepultado

Cuando amanece el sol
alguien otéa siempre
la blanca espuma plateada
de las olas que retornan...
a su querida playa
sosegada

Confían en el mar
con esperanza,
seguros de cobrar
un cuerpo que fue suyo
y aprietan los dientes...
sin llorar
por puro orgullo



¡¡...Quizás ya lloraron lo bastante,
alguna vez...!!
mirando las estrellas
perdidos en el mar
debajo oscuras nubes...
con rayos y centellas

La dura tarea del mar
arrastra jirones
de vida empobrecida;
de esa humilde gente
sencilla y valerosa...
tan sufrida

Ahora sosegados
caminan ya de nuevo, hacia el hogar
a recobrar la calma...
curtida su piel...
estrecha el alma

Después como siempre,
volverán a su barca
remando de nuevo, en lontananza;
junto a las olas del mar
que es toda su ilusión,
su vida...
y su esperanza

JARQUE

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Nos alegramos de que nuestro querido PARIS-BALEARES, haya aumentado de suscriptores y lectores en Andratx, comentando en varias tertulias de cafés nuestros comentarios, lo cual nos congratula.

• Este año, la fiesta de la Mare de Déu dels Àngels, fue muy reducida. Tras las desavenencias del año pasado, esta se convirtió en una Misa solemne con la presencia de «ses Madones».

• El Montesión de Palma fue el vencedor del IX Torneo de Fútbol-Sala de Andratx, seguido del Club de Vela de nuestro Puerto.

Un torneo que año tras año los mismos participantes critican, pero como en política, año tras año repiten, a pesar de las numerosas críticas que echan a la organización.

La entrega de trofeos fue presidida por el Alcalde de Andraitx, Ramón Alemany y varios concejales.

• De nuevo la buena suerte volvió a sonreír en nuestra villa, donde la ONCE (Cupones de los ciegos), volvió a repartir doscientos millones de pesetas.

• Parece ser que los partidos políticos de nuestra villa ya se preparan para las próximas elecciones municipales, confeccionando algunos de ellos sus listas, cuando todavía falta un año y medio, pero como dijimos en nuestra anterior crónica a quien madruga D...

• El Diario de Mallorca en su suplemento «Rutas de Mallorca» lo dedicó a nuestro pueblo de Andratx, en el que destacó una amplia lista de chefs andritxoles que trabajaron en las Américas; un amplio reportaje a Mestre Tòneu Esteva y en el mundo de la prensa destacó a Sebastián Palmer Terraza, escritor y poeta andritxol.

• El famoso escritor José Luis de Vilallonga, que pasa grandes temporadas en nuestra villa, recibió en la Mola, de nuestro Puerto una fiesta homenaje montada por

su hijo Frabizzio, para conmemorar la octava edición de la famosa biografía «El Rey» entre otros acontecimientos.

• 150 marxaires de Andratx, participaron en la maratoniana marxa del Güell a Lluc a Peu. Este año presidieron la salida sus Majestades los Reyes de España D. Juan Carlos y Dña. Sofía.

• Falleció en Palma a la edad de 69 años, tras una rápida y penosa enfermedad, Catalina Alemany Salvá (de ca'n Boira). Reciben su esposo Antonio Mandilego, hijos Sebastián y Margarita y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma a la edad de 88 años Juan Mir Borrás. Reciban su apenada hija Catalina, hijo político Gerardo Sánchez y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Visitaron la Dragonera, el Ex-Presidente de los Estados Unidos, George Bush, su familia, así como los Reyes de España.

• Este verano las playas de nuestra comarca han estado invadidas por miles de medusas, que provocaron la alarma de los bañistas ya que las picaduras de las pequeñas medusas provocan escozor que llega a ser molesto, si bien no reviste ningún tipo de peligro.

• El caserío de Sa Coma, tuvo de nuevo sus fiestas en honor a la Mare de Déu. Con carreras de cintas, un semi-maratón, concurso de cocas, carreras de bicicletas, torneo de petanca, procesión, fiesta rociera con la colaboración del rancho Monteagudo, una monumental paella, un bonito festival de los niños de la Coma, tres verbenas y la elección de Misses que recayeron en Sofía Gutiérrez, siendo sus damas de honor Susana Garijo y Macarena Rodas, y a la infantil Cristina Bonet y sus damas de honor Vanesa Olmos y Sonia Roldán. Hay que destacar que el Alcalde de Andratx, D. Ramón Alemany, hizo entrega de los premios en compañía de varios concejales.

• Uno de cada cinco pozos de agua de Baleares supera el máximo de sal aconsejado por la Comunidad Europea. Seis de los pozos de nuestra villa, han dado un alto índice de cloruros, de los catorce catalogados en el municipio.

• La fuente pública de Sa Font de la Vila, se ha convertido en un lavadero de coches, en donde este verano a diario se podía ver que varios vecinos limpiaban el coche.

• Joan Verger, Presidente del Consell Insular de Mallorca, nos recordaba a los andritxoles, a través del programa de fiestas de Sant Elm, que en el islote de's Pantaleu,

fue el primer territorio mallorquín que piso Jaume I, pero para tal efemérides, que recordemos, dicho islote, no tiene, ninguna inscripción o monumento que recuerde este importante acto.

• Lluvia de protestas por el nuevo catastro que se ha llevado a cabo en nuestra villa, al ver, numerosas familias, triplicar su valor catastral para el próximo año.

Una señora que salía de la revisión del catastro, exclamaba indignada, que entre la fuerte subida del catastro, los trabajadores que han entrado al Ayuntamiento por amiguismo y alguna que otra licencia de obras no muy claras, del actual equipo de Gobierno, están haciendo buenos a los del PSOE.

• Dimitió el Concejal del grupo Socialista del Ayuntamiento José María Coll Monasterio, el cual fue sustituido por Mariano Castell, al haber renunciado Guillermo Pieras.

Esta es la segunda baja que sufre el PSOE en nuestra villa desde las elecciones de Mayo del 91, ya que ese mismo año dimitió el Concejal Canovas.

• Un año más fueron numerosos los andritxoles que subieron desde Inca a Lluc a peu de la part forana.

• Se unieron en enlace matrimonial en la Parroquia de Andratx, Jesús Hernández Zamorano con la señorita Luisa Roda Sánchez reciba la feliz pareja nuestra enhorabuena.

• Recibió las aguas Bautismales en la parroquia de nuestra villa el niño Pedro Carlos Coll Jiménez. Reciban sus padres y abuelos nuestra felicitación.

• En los tres próximos años el Govern Balear ampliará la cobertura de varios centros de Salut, entre los que se encuentra el de Andratx, ya que las obras mayores de este centro sanitario ya se realizaron al crear el Pac, para atender las urgencias.

• El Grupo Municipal Socialista de nuestro Ayuntamiento denunció favoritismos hacia una empresa de construcción de viviendas de protección Oficial (VPO). La oposición criticó el agravio que supone que el Ayuntamiento haya consentido retrasar el cobro de tasas de una constructora de VPO en la zona de Son Curt, cuando en el municipio hay varias empresas similares que han debido abonar la tasa.

La cooperativa promotora de las viviendas debería abonar una tasa de 1.800.000 pesetas. El portavoz del PSOE, Matías Terrades indicó que todo promotor del VPO está obligado a pagar la tasa. Una cosa es cifrar un precio especial porque son viviendas para familias con escasos recursos y otro que se aplase el cobro de la tasa.

Por su parte el Concejal Prieto señaló en dicho pleno que promotora y constructora son la misma cooperativa.

En relación al edificio de S'Almudaina inaugurado oficialmente como sede de la tercera edad, el pasado mes de junio a vuelto a cerrar, la mayoría municipal contestó en este pleno que se reabría el mes de septiembre.

• Otras de las inauguraciones rápidas fue la depuradora de Sant Elm, que entró en funcionamiento un mes más tarde de su inauguración, sin funcionar como es debido, lo cual a motivado numerosas quejas entre el vecindario.

• Se ha realizado en nuestra villa por la brigada de obras del Ayuntamiento la llamada operación bacheo lo cual hay que agradecer.

• El Ayuntamiento de Andratx, deberá demoler un ático construido hace más de siete años, en el Conjunto Residencial «Marina del Rey», ubicado en la carretera de la Aldea Blanca propiedad de una subdita francesa. Según un auto del Juzgado de Instrucción número nueve.

Con este auto se pretende ejecutar la sentencia dictada por el tribunal Superior de Justicia de Baleares del 22 de enero de 1986 en la que se ordenaba la demolición del exceso de altura del edificio citado.

• Un año más cuando llega el mes de septiembre, son numerosas las familias peninsulares que residen en nuestra villa, que

abandonan ésta para acudir a las fiestas de Elche de la Sierra de donde Andratx cuenta con un gran número de emigrantes.

• El grupo municipal del PSOE de nuestra villa, presentó una denuncia, a la pasividad y permisividad del consistorio andritxol ante la realización de unas obras ilegales e infraestructura urbanística que se lleva a cabo en los terrenos de Son Más, propiedad municipal para montar un club de Petanca.

• En la Iglesia Parroquial de Andraitx, celebraron el enlace matrimonial la gentil señorita Magdalena Pujol Femenías con el joven Miguel Jaume Balaguer. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos fueron gratamente invitados a un suculento almuerzo. Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• Celebraron el enlace matrimonial en la parroquia de Andratx los jóvenes Antonio Gual Giménez con la encantadora señorita Cristina Carrillo Olivares. Reciba la novel pareja nuestra cordial felicitación.

• En la Parroquia de nuestra Señora del Carmen del Puerto de Andratx recibió las aguas Bautismales la niña Magdalena Coll Amengual. Finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron al Chalet «C'as Geret», que los abuelos maternos tienen en la Coma, en donde se sirvió un suculento lunch. Reciban la niña Magdalena, sus padres Gaspar y María Luisa, nuestra cordial enhorabuena.

• Están apunto de finalizar las obras de los dos túneles de la carretera que nos une con Estallencs para evitar los derrumbes que hasta ahora se venían produciendo.

• Un año más, la falta de un Instituto en nuestra villa a obligado a más de 450 jóvenes entre 14 y 18 años a desplazarse a Santa Ponsa o Palma para cursar sus estudios de Enseñanza Secundaria.

El equipo de Gobierno de nuestro Ayuntamiento, al igual que las distintas sociedades de padres de alumnos, presionan al Gobierno Central, al no haberlo incluido en los presupuestos del 93, para que lo incluyan en el del 94, para que nuestra villa tenga el anhelado Instituto y los jóvenes de la localidad no se tengan que desplazar a estudiar a otros lugares.

• Según unas declaraciones del Concejal Hidalgo en el «Día del Mundo», decía que en el mes de septiembre se iniciarían en nuestra villa los trabajos de la red de agua potable en su primera fase, cuyo presupuesto asciende a 132.894.169 pts., de las cuales el Consell Insular aportará un 70 por ciento y el Ayuntamiento el resto, por lo que no habrá contribuciones especiales. La duración prevista de las obras es de cinco meses, calculando que se podrá dar suministro de agua a dicha fase a finales de 1994.

Las calles beneficiadas en esta primera fase, serán: Antonio Mulet, Sa Font, Collet Roig, Pedro González, Son Esteva, Son Moner, Jaume Tortella, Paseig de Son Mas, Joan Riera y el tramo de la Avenida Joan Carles I, del número 44 al 61.



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

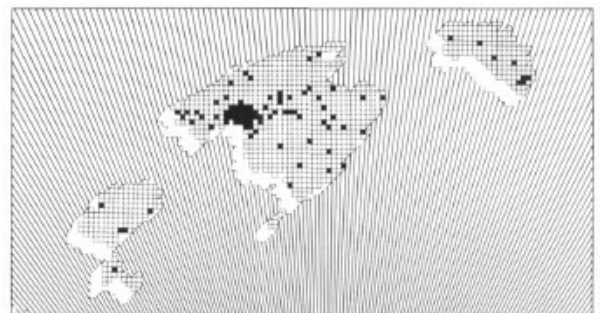
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisas
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-ajustes en San Fernando, 10 Aragón, 20
- Búca de Tena esquina Aragón
- Descuento de Letras
- Letras de color
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"
Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

Pero hoy día 27 de septiembre, dichas obras todavía no se han iniciado, esperemos que se trate de un ligero retraso.

• Con polémica, ya que varios socios no querían abandonar el viejo hogar de la tercera edad de Sa Taulera; por fin, y tras tres meses de su inauguración, fueron trasladados al edificio de S'Almudaina.

• En la Iglesia Parroquial del Santo Cristo de Paguera, hermosamente adornada e iluminada, recibieron por primera vez el Pan de los Ángeles los niños, Juan Ramón y Jaime Cuart Castell.

Reciban los nuevos comulgantes junto a sus padres Fernando y Magdalena nuestra cordial felicitación.

DANIEL

PUERTO DE ANDRAITX

• En el Puerto de Andraitx, se han construido uno de los complejos Culturales más innovadores de la zona.

Situado en un lugar privilegiado, el Centro Cultura Art Forum de artes y materiales, cuenta con una galería de arte que está destinada a talleres de vidrio, pintura, escultura y sonido, así mismo Art Forum cuenta, con una Cafetería, restaurante piscina. Tiene destinado un museo a obras de Dieter Liedtke, reponiendo periódicamente sus obras.

• El famoso científico Stephe Hanking, autor del libro del «**Big bang a los agujeros negros**», quiere comprar una casa en la Mola de nuestro pintoresco Puerto.

• El Club de Vela de nuestro bello Puerto conmemoró sus bodas de plata, organizando varios actos culturales entre los que destacan una conferencia sobre el sida y la droga, por el Conseller de Sanidad Bartolomé Cabrer: Historia marinera de Andraitx, por Baltasar Porcel; una exposición de pinturas de pintores vecinos y residentes en el Puerto. Así como una subasta de cuadros para recaudar fondos para la Parroquia, siendo el encargado de la subasta el famoso presentador de R.T.V.E. Joaquín Prats, gran admirador de nuestro Puerto; en el que pasa sus vacaciones año tras año.

• Este verano hemos visto como varios periódicos han seguido haciéndose eco de las quejas de los vecinos del mal llamado plan de embellecimiento de nuestro Puerto.

• Si en nuestra anterior crónica decíamos que a dicha reforma le llamaban «la ratonera». El primer protagonista de estas calles estrechas, fue el propio camión de recogida de basura de nuestro Ayuntamiento que al no poder pasar provocó un gran atasco.

• Los famosos que tienen casa en nuestro Puerto, que no están contentos con esta llamada reforma, noche tras noche, se han trasladado a Puerto Portals en donde también están buscando casa para cambiar su residencia.

• La familia Schiffer, pasó el verano en su residencia de nuestro Puerto, junto a su hija de 22 años la famosísima modelo alemana Claudia que fue muy acosada por la prensa fotográfica.

• Pasó sus vacaciones en su casa del Puerto al productor y director de cine inglés Guy Hamil.

• Después de ocho años de ausencia, volvió a pasar sus vacaciones en el chalet que posee el arquitecto Pere Nicolau, en la Mola de nuestro Puerto, el Presidente del Gobierno Español **Felipe González** y su esposa la diputada Socialista Carmen Romero.

• También pudimos ver pasear este verano por el Puerto de Andraitx, toda la familia Real Española, los presentadores de T.V.E., Joaquín Prats, Ana Obregón, Chicho Ibáñez Serrador, Pedro Ruiz, Mario Conde, Luis Cobos, Ramón Mendoza y un largo etcétera de famosos.

• Celebraron sus bodas de plata matrimoniales reunidos con su familia, los esposos Bartolomé Cabrer, Conseller de Sanitat del Govern Balear y su señora Isabel González. Tras asistir a una Misa en la Parroquia de la Virgen del Carmen de nuestro Puerto, el feliz matrimonio junto a sus hijos y familiares se trasladaron en el Restaurante Samantha's de Génova en donde se sirvió una suculenta cena. Reciba la feliz pareja nuestra más cordial felicitación.

• Pasó sus vacaciones en el Puerto, el famoso actor, director, guionista, ensayista y escritor Peter Ustinov, que tuvo una casa en nuestro puerto muy cerca de la de Jean Seberg y la vendió.

• En colaboración con el Consell Insular, Ayuntamiento, Comerciantes, y vecinos se

100 ANYS DE MIRO ILLES BALEARS

llevó a cabo en el Puerto, la limpieza de sus fondos marinos que tuvo como objeto, a parte de la retirada de residuos, de concienciar a los ciudadanos de conseguir todos juntos un litoral más limpio.

• Robert Show de 90 años de edad que reside en nuestro Puerto desde que se quedó viudo, siendo conocido en la comarca por Australian Bob, acaba de terminar su libro que versa sobre la historia de una prostituta «Celeste Mocador», que se casa con un noble y rehace su vida y encausa hacia las obras de caridad.

• Unas fuertes rachas de viento que azotaron nuestro puerto el pasado mes de septiembre, provocaron que el yate «Desiree II» de 24 metros de eslora, anclado en la bahía, quedara a la deriva navegando sin control hasta el puente de es Saluet, golpeando a siete llauts que estaban allí amarrados.

DANIEL

S'ARRACÓ

• Hace ya algunos meses recibí unas muy apreciadas líneas cariñosísimas por supuesto, en las cuales nuestra queridísima y respetuosa señora doña María Alemany d'es Pont, esposa de don Juan Alemany Torretes, entrañable amigo nuestro y que por razones de edad pareja es decir, al haber cumplido el septuagésimosegundo año de nuestro nacimiento, tuvieron la extrañeza al no haber acudido puntualmente a la comilona que se celebró en el pasado mes de mayo en el restaurante TIGY'S BAR de la Avda. Jaime I núm. 10, en San Telmo. Naturalmente doña María, ni si se tratara de un preocupado familiar nuestro, suplicaba con impaciencia el supuesto motivo del estado de salud de mi esposa Ana, por lo cual Juan Verda tampoco pudo acudir a la cita ya apuntada. Doña María se quedó sin mi respuesta no obstante, debo recordarle que la creación del mundo fueron necesarios 7 días, y, aprovechando esta circunstancia debo decirle que, en el plazo de 8 meses han sido 3 las intervenciones quirúrgicas prac-

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRAITX



**Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20**

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

**Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée,
nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée,
gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir**

ticadas a mi esposa y, para que nada falte a título informativo, también debo de añadirle que para el próximo día 14 de octubre —puede que aun no haya visto la luz el presente número— el Dr. D. Juan Calafell Clar, oriundo andritxol, tiene previsto otra intervención por hernia abdominal a efectuar en Sanitaria Balear o clínica Rotger.

Vea usted distinguida señora lo que suele acontecer en mi hogar palmesano en el que sólo compartimos mi esposa y este su consorte, buen amigo vuestro y de todos. Ciertamente hay un vulgar dicho castellano que dice: «El que no tenga que esperar». Se trata de una frase durísima como si uno deseara o se alegrara de los males ajenos. Nada de todo esto cabe en nosotros queridísima señora. Mi esposa está condenada a sufrir dolorosas enfermedades e incómodas intervenciones en el quirófano. Quiero significarle doña María o Marie d'es Pont, que con la apuntada ahora seguirá la cuenta núm. 14. Haga usted sus cálculos y verá el estado anímico de Juan Verda para colaborar de ordinario con 7 u 8 páginas para que aparezca regularmente París - Baleares.

Gracias, muchísimas gracias por sus líneas dirigidas a Juan Verda, no fueron contestadas en su momento oportuno sin embargo he de decirle, que me han servido de acicate o estímulo en el mantenimiento de mi estado anímico repito, por todo lo cual le repito, insisto y reitero y en la que unimos todo nuestro agradecimiento.

Es usted muy amable y cariñosa doña María.

- Obligadamente me veo instigado en airear como se merece la llegada de Mme. Le Stum Antoinette y su hija Valerie procedentes de Roissy en Brie, extrarradio de la ciudad de la luz París, visita con estancia en el domicilio de sus padres y abuelos relajándose durante la época vacacional en las aguas del mar de San Telmo.

No podía faltar a tal visita en el hogar de sus abuelos la presencia del apuesto joven e hijo de Mr. et Mme. Le Stum, Jean Pierre acompañado de su amiga Isabelle Lienarol y de procedencia de La Varenne.

Los consortes y papás de Mme. Antoinette y abuelitos locos, loquitos por sus nietos Valerie et Jean Pierre, además de la estancia de Mademoiselle Lienarol, que duda cabe, don Juan Alemany Torretes y su distinguida esposa doña Marie d'es Pont, se habrán constituido en verdaderos embajadores «plenipotenciarios» los cuales, en lugar de ser ellos los enviados a otro país han

convertido su hogar en una embajada a las mil maravillas para aposentar con toda clase de comodidades a sus más queridos e «ilustres» visitantes.

Feliz estancia les deseamos a la familia Le Stum, y, con igual cariño manifestado en su llegada se lo deseamos nosotros en su viaje de regreso.

Hasta el año próximo.

- Recién salido nuestro número pasado París - Baleares nos enteramos de la llegada de don Pedro Llinás y su amiga Dany, al objeto de pasar unas semanas de vacaciones y nadar a satisfacción plena en las placenteras aguas de San Telmo. Su procedencia era de la ciudad de Nantes, puerto muy importante y no muy lejana de un mar abierto como lo es Saint Nazaire y las finas playas de arena de La Baule. San Telmo es sólo un decir, desapareció el santo o la imagen del Titular como por encanto. A San Telmo si no lo remedian personas con advocación caritativa, generosa y responsable, capaces de restituir la denominación de aquella imagen desaparecida, ultrajada de la veneración de sus devotos y exvotos por manos de personas ineptas y de una inteligencia vana y apocada con un cráneo relleno de serrín. Felicitamos profundamente a cuantos se acuerdan del lugar, de sus islotes, del mar y su playa como también de los saltelmeros que la pueblan. ¿Cómo no debemos de agradecer a cuantos nos visitan emprendiendo cientos y cientos de kilómetros a través de la gran Francia? No les faltará jamás nuestro impulso y agradecimiento sea del lugar de aquel país en donde fuere.

Sólo nos resta decirles. Bienvenidos seáis y buen viaje de regreso.

- Durante el pasado verano tuvimos entre otros la visita de don José Alemany, Vadel·la, acompañado de su esposa Sra. Ana María, dirigidos a los roquedales de la costa y al mar de San Telmo, donde transcurrieron sus vacaciones estivales.

Hace ya algunos meses y desde estas columnas le enviamos nuestro saludo, advertíamos en aquella ocasión de que ignoraba a que Fontenay residían. Se cumplieron 60 y tantos años en que l'amo en Guiem Perejuanó y madò Maria de Ca'n Ferineta e hijos, vivían comercialmente en Fontenay. Mi confusión estribaba respecto a don José Alemany, Vadel·la, pudiera tratarse de un pueblo en el municipio de Marmagne, en el departamento de Côte d'Or, en el cual existen ruinas de una abadía cisterciense

fundada por San Bernardo. Pensé si pudiera tratarse de Fontenay —aux— Roses en el dep. del Sena, o Fontenay —le— Comte de la Vendée, o Tresigny en el dep. del Sena y Marne, no obstante, creo el haber dado en la diana dado a mis especulaciones. Puedo afirmar que don José y su esposa doña Ana María, viven no sé si en activo o jubilados en Fontenay —sous— Bois, en el departamento del Sena, situado en la parte norte del bosque de Vincennes.

No hemos tenido ocasión de saludarnos, he dado en el traste de vuestra residencia en el país galo. Seáis bienvenidos buenos amigos nuestros y feliz retorno a vuestro lar familiar.

- A la salida de este número habrán emprendido viaje de retorno los hermanos Mr. Henri Bosch y Juan, amigo este último de nuestra infancia, acompañados de sus esposas. El primero hacia Yerres y el segundo a Ormesson, extrarradio de la ciudad parisién.

Estamos segurísimos de que se pasaron unos meses verdaderamente extraordinarios entre la pesca y la hora del baño en la playa. No les creemos grandes pescadores de oficio pero disponiendo de buen cepo y de una pequeña embarcación para adentrarse en el mar, es lo suficiente para asegurarse una captura de pececillos entre vacas y doncellas, preparándose el caldo de una fina «bouillabaisse», especialidad que ellos bien conocen pues son unos acreditados cocineros, dedicación que cultivaron durante toda su vida de profesión activa como afamados «restaurateurs». El primero muy conocido en la Place de la République, y, el segundo, en «Chatelet» muy cerquita de la catedral de Notre Dame, centro geométrico de París. No es de extrañar que las aguas del mar de San Telmo, nítidas y de un color de azul-turquesa puedan ser comparadas con las sucias aguas del río Sena.

Vuestro regreso vaya acompañado de un fraternal abrazo nuestro y con saludos afectuosos para toda vuestra familia.

Hasta el próximo año buenos amigos.



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
**Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)**
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

• Hemos recogido al vuelo la encantadora noticia que los dos nietos de doña Francisca Vich, Curta, y de don Jaime Pujol, Jau-moia o de s'Escaleta, llegaron con el fin de disfrutar de dos meses de vacaciones escolares, sus abuelitos y su tío Mr. Jacques François PUJOL Vich, propietario de Le Provençal, Bar-Glacier, Creperie, Salon de The, vacaciones muy soleadas entre las aguas del mar y la playa. Desde la bellísima ciudad de Lyon y una vez finalizadas las vacaciones su papá Sr. Juan e hijo de doña Francisca y don Jaime, se desplazó de aquella ciudad para recoger a sus dos hijos y regresar a Lyon con ellos ciudad donde residen, después de haber convivido una semana con sus padres en familia.

En el referido camino de regreso se sumaron en el viaje de avión doña Francisca Curta, madre y abuela respectivamente haciéndolo también doña Antonia Barceló de Ca'n Marc, hermana política de doña Francisca y Vda. de don Francisco Curta.

Los cinco viajeros se ausentaron de San Telmo camino de Lyon. Padre e hijos se mostraron encantados del valle de la Palomera, de sus recovecos rocosos, de sus aguas del mar y de la playa, de un sol maravilloso y de un ambiente felicísimo que se respira entre santelmeros que son un encanto, foráneos y turistas de año en año con sus bolsillos más empobrecidos y que a fin de cuentas todos tienen el mismo derecho en poder compartir bajo del cobertizo del azulado firmamento.

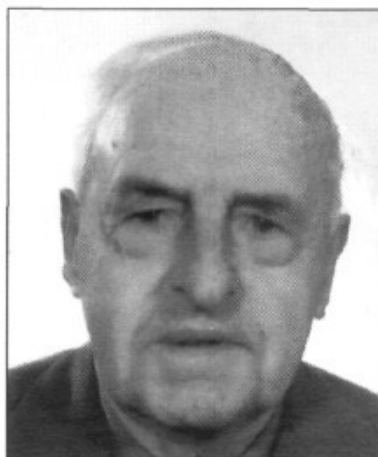
Doña Francisca Curta y doña Antonia de Ca'n Marc, clasificadas las dos en el auge o movimiento turístico de ida y vuelta, se encuentran encantadísimas entre nosotros.

Muchos años de vida disfrutando el placer de viajar y, que doña Francisca y don Jaime, es muy posible que en el presente mes de octubre se tomen las de «villadiego» caminito de Saint Raphaël.

Sean ustedes bienvenidas.

• En cada uno de los fallecimientos que se van produciendo y dimanantes de este valle arraconense, siempre me encuentro sorprendido, triste, afligido y apesadumbrado. La pérdida de cualquier ser nacido en el orbe de nuestro núcleo urbano, incluso en Palma o en el extranjero, es exactamente una cuenta del rosario que se va desgranando, extinguiéndose poco a poco y, naturalmente, va constituyéndose a fin de cuentas con una merma considerable la cual se palpa en el recuento o movimiento demográfico de la vecindad sin posibilidad alguna de recuperación por el momento.

El pasado día 5 de agosto falleció después de una larga y penosa enfermedad don Juan Alemany Enseñat, Telé, un gran amigo nuestro de toda la vida. Nació en el primer decenio del presente siglo, concretamente en el mes de febrero del año 1909. Juan Verda por así decirlo, nació en la primera planta de una casa denominada Ca'n Devora, propiedad del Sebastià de Sa Tenassa. Eramos casi vecinos colindantes y él me distanciaba con una edad de 12 años sin que durante el día no me visitara repetidas veces reposando en mi cuna. Yo no sé si me cantaría la «nana» o la gozaría teniéndome en sus brazos. Dos años después, cuando él cumplió los 14 años de edad dejó sus estudios y sus padres, salió para Francia posiblemente en el dep. de Bouches — du— Rhône en donde trabajó en un comercio. A los 4 años retornó a saludar a sus padres, cuando Juan Verda contaba con 6 añitos de edad. Su madre madò Frençina de Ca'n Telé quiso agasajarnos a los dos.



En 1927 las tahonas o panaderías no expendían clase alguna de pasteles, únicamente Antoni Prim cocía en su horno unos «hombrecitos moldeados y mutilados con raspaduras de limón, azúcar y canela». Madò Frençina, su madre, nos sirvió un buen plato de boniato o buniatos hervidos en frío con abundante azúcar. A sus 24 años regresó para contraer matrimonio con la señorita Margarita —no recuerdo su apellido— «Lluca», saliendo los dos para Salon —de— Provence donde instalaron un almacén «grosiste o en gros de fruits et primeurs», negocio que les redituó a las mil maravillas. En el año 1961 Juan Verda y su familia allí estuvieron de visita ¿Qué alegría al abrazar aquella criatura que tanto contempló? Cuatro años después, en 1965 vino a su tierruca natal S'Arracó, lugar en

donde tomaron su «retraite», su lugar de descanso definitivo.

Sería muy extenso el proceder a un recuento detallado de cuantas acciones emprendidas durante un período de 28 años que vivió su jubilación. Pescador apasionado por su embarcación y el mar. Fue el primer «navegante» que se construyó un dispositivo mecánico-eléctrico con el fin de que su embarcación pudiera ser varada en ambos sentidos con sólo pulsar un «botón» en el varadero de Na Caragola.

Como ya queda dicho don Juan Telé en los últimos años de su vida padeció lo suyo. Su fallecimiento le llegó a sus 84 años de edad bajo los cuidados de su apreciada hermana Ana, y, cómo no, en los brazos de su queridísima esposa doña Margarita. Conducción efectuada en el cementerio de La Palomera donde su cuerpo fue inhumado. Al siguiente día 6 en la Parroquial iglesia del Santo Cristo fue oficiada una Misa-Funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, primo del difunto, por el cual le fue aplicada por el eterno descanso de su alma. Ni que decir tiene la ingente cantidad de amigos y conocidos que asistieron al acto litúrgico —sagrado y congregándose patéticamente en aquel templo—, lugar en donde patentizaron con su pésame a sus familiares todos.

Desde estas columnas y el que en su día casi recién nacido fue la pupila querida de sus ojos, y, hoy «gaceticero» en estas columnas, se une al dolor de su esposa Margarita, hermana Ana, hermana política Antonia, hermano político Tomás, sobrinos, primos y demás familia, reciban nuestras muy sentidas condolencias.

DESDE CALIFORNIA

«A consecuencia de una caída en su domicilio, Miguel de Varona Navarro, editor del boletín ORTO, ha sido intervenido quirúrgicamente, encontrándose actualmente impedido de sus actividades. Al mismo tiempo damos a conocer su nueva dirección: 91 N. Mar Vista —2—, Pasadena, CA 91106, USA.



LE CHOIX DE LA RAISON

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Balears»
auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

LES MAYOL DE CA'N PENYA, DE LA CALOBRA

(Une famille majorquine bien connue)

• MAYOL est un nom majorquin bien connu dans le monde entier. En France on trouve des Mayol un peu partout. A Rennes, à Marseille, à Cannes, à Nancy, à Charleville, à Chalon sur Saône, à Moulin, etc... ils ont fait acte de présence. La plupart, d'entre eux, sont originaires de la vallée de Sóller au nord de l'île de Majorque.

• Les Mayol de Ca'n Penya (Chez Penya) descendent des Mayol del Raig de Fornalutx. A la Calobra cette branche des Mayol a toujours exercé le métier de cultivateur. Pendant plusieurs siècles, de père en fils, ils se sont occupés de leurs terres.

• Antoine Mayol Casasnovas —mort en 1805— était le fils de Vincent et de Catherine. Il avait un frère, Joseph, qui devint moine et un autre frère, Jacques, qui se maria à Marguerite Rullan Fontanet. Le dit Antoine Mayol Casasnovas se maria à Marguerite Estades Alberti de Ca'n Bàrtola qui était parente des Estades de Montcaire, mes ancêtres de Fornalutx.

• En 1808 se maria Vincent Mayol Estades⁴ avec Antoinette Vicens et, en 1811, se fut le tour de son frère cadet, Antoine, avec Françoise Noguera.

• Antoine Mayol Noguera meurt célibataire en 1853. Ca'n Penya se continue avec Jean Mayol Noguera, son frère, marié à Rose Oliver et père d'Antoine, Vicent, et Rose.

• Antoine Mayol Oliver meurt en 1911, et sa veuve Françoise Nadal Mayol, qui était de Fornalutx (de Ca's Mestre), le rejoindra au Paradis en 1933. Ils eurent beaucoup d'enfants dont la plus grande partie alla s'installer en France, sans, pour cela, abandonner totalement la Calobra et Ca'n Penya.

• Les filles Rose, Marie et Françoise se sont mariées avec des garçons nommés Mayol. Le mari de Rose, Barthélemy Mayol Mayol était de la famille de «Es Moli» et ils ont habité à Moulin et Châlons sur Saône; celui de Marie, Joseph Mayol Sastre, surnommé «Cristu», appartenait aux Mayol de Ca's Passador qui descendent des Mayol alias «Perfeleca». Il habita longtemps, à Charleville où, son fils Pierre Mayol, était coureur de bicyclettes du «Caropolitain», et, de retour à Fornalutx, en 1953, il ouvrit le restaurant «Santa Marta» à l'entrée du village. Françoise Mayol Nadal, la petite soeur de Rose et de Marie, était mariée à Amador Mayol Colom, dit Racona, qui lui aussi descendait des Mayol. «Perfeleca». Les enfants de ces derniers sont les propriétaires actuels de la maison de Ca'n Penya non loin de la Place de Fornalutx.

• Quand aux garçons: Antoine et Jacques Mayol Nadal furent commis ou employés à Eprenay, chez Monsieur Bisbal, de la Rue Saint Thibault, mon grand père.

• Antoine Mayol Nadal, qui était marié à Catherine Alberti Mayol la soeur d'une religieuse de l'Ordre de Saint Jérôme, devait mourir victime d'un naufrage. Quand à son frère Jacques Mayol Nadal, né à Fornalutx en 1890 et mort à Marseille en 1965, il fut très populaire aussi bien aux Baléares comme en France dans les milieux sportifs. En 1913 Jacques Mayol se proclama «Champion cycliste d'Espagne». Un autre frère d'Antoine et Jacques Mayol Nadal, Pierre, allat aussi en France où il se maria à une veuve Madame Maréchal. Pierre Mayol Nadal s'occupait à Fornalutx, pendant la guerre civile espagnole, des milices juvéniles. A sa mort il fut enterré, selon sa dernière volonté, près du caveau familiale dans la terre même du cimetière de Fornalutx.

• Jean Mayol Nadal (1880-1960) le fils aîné d'Antoine Mayol Oliver et de Françoise Nadal Mayol continua aussi à la tête de «Ca'n Penya» de Sa Calobra. En 1908 il se maria à Sóller avec Rose Mayol de Ca'n Carabaceta, fille des propriétaires de «Maiet», qui était sa cousine. Il eut deux filles toutes deux nées

à Marseille: Françoise, morte en 1990, qui épousa Marcel Hudson et Marie Thérèse, qui habite Barcelone, veuve de Monsieur Fernand Barengo Solis le délégué du gouvernement espagnol à Minorque au lendemain de l'arrivée des troupes du Général Franco en 1939.

• Jean Mayol Nadal émigra, aussi, en France où, avec son épouse et son frère Jacques, il exerça le commerce de fruit et primeurs en gros et détail à Marseille. La première guerre mondiale l'obligea, en 1915, à retourner dans son pays où il reprit son métier de propriétaire terrien. Ami de l'ancien maire conservateur de Fornalutx, Gabriel Ballester Busquets, ses «glosas» —contre Laurent Mas Mesquida, le curé qui accusait, le vieux Ballester, de concubinage avec une maîtresse d'école (vielle fille) Marguerite Escales Ripoll— firent fureur lors de la révolte, en 1927, contre l'abbé Mas.

• Can Penya de la Calobra appartient, aujourd'hui, à Monsieur Patrik Hudson Mayol.

• Quand à l'autre fils de Vincent Mayol et de Catherine Casasnovas, Jacques marié à Marguerite Rullan Fontanet j'ai pu suivre la descendance suivante. Vincent Mayol Rullan³ était prêtre. Antoine Mayol Rullan naquit en 1782. François Mayol Rullan se maria à Esperance Eymerich de la famille des propriétaires de Ca'n Maiet. Il eut deux filles Marguerite épouse de Jean Trias et Espérance la femme de Pierre Antoine Mayol alias Carabaceta.¹

• Jacques Mayol Rullan, autre des enfants de Jacques Mayol Casasnovas et de Marguerite Rullan Fontanet, lui était marié avec Antoinette Magraner. Ses enfants furent Vincent, Gabriel, Jacques et Michel Mayol Magraner. Il est fort probable que Monsieur Michel Mayol, qui demeure à Orvault dans le département de la Loire Atlantique, soit le descendant de ces Mayol-Magraner, de Ca'n Penya de la Calobra.

• Finalement je signalerai que, selon «La Grande Encyclopedie Majorquine Tome 8 page 207» le mot «Mallol» écrit, aussi, «Maiol» et «Mayol» signifiait, autrefois, surveillant et gardien de l'ordre dans les églises. Le Mayol, Mallol ou Maiol se promenait avec un petit bâton avec une croix pour frapper les personnes qui dormaient ou causaient dans le temple du Seigneur.

JOAN ANTONI ESTADES DE MONTCAIRE BISBAL

Chevalier du Saint Sépulcre.

Membre de l'Académie d'Etudes Généalogiques de Majorque.

¹ *Esperance Mayol Eymerich*, fille de François Mayol Rullan et d'Esperance Eymerich Estades, est signalée comme héritière de sa mère —morte le 14 avril 1831— dans le testament que fit, Esperance Eymerich Estades, le 3 février de la même année devant le notaire Jean Baptista Marqués. En 1851 elle était déjà mariée à Pierre Antoine Mayol Ballester «Carabaceta» —fils de Pierre Antoine Mayol Mayol et de Marie Ballester Alberti— qui la fit mère, entre autres, de Pierre Antoine mariée, le 11 juillet 1863 à Sóller, avec Barbre Oliver Frontera, Joseph Mayol Mayol —propriétaire de Ca'n Maiet— qui épousa Rose Mayol Oliver la soeur d'Antoine Mayol Oliver, de Ca'n Penya et d'Esperance Mayol Mayol mariée à Damien Ensenyat.

² Monsieur Mayol, d'Orvault, serait le petit fils d'un nommé Gabriel Mayol Casasnovas, de Ca'n Penya dont le père avait à Marseille —au début de ce siècle— un restaurant appelé «Au Mage».

³ Le prêtre Vincent Mayol Rullan est mort, à Sóller, le 14 décembre 1863.

⁴ Le fils aîné de Antoine Mayol Casasnovas et de Marguerite Estades Alberti, Vincent marié à Antoinette Vicens Reinés (probablement de la famille de Ca'n Nyegos aussi de La Calobra) engendra à Antoine, Barthélémy, Marguerite et Marie Mayol Vicens.

PUIGCERDA

*Amb recordança d'un viatge
de repós, dins Juliol 86*

Sento humides les ales del meu cor
després d'abandonarte...
bella CERDANYA

Després de coneixer, els teus pinars...
els teus rius...
els teus prats...
i haber pujat al cim
d'una muntanya

Sento nostàlgic sentiment
ara qu'estic enfora,
de la gent d'un país
que riu...
que treballa...
qu'estima a tot-hom
i a vegades també plora

Tinc fresc el record
d'aquell herbatje...
...qu'estones trepitjaba...
les cases amb teules de pissarra...
ramats d'ovelles,
i tanques de vaques i vadells
que sempre contemplava

Anyoro l'Aube silenciosa
fresca i matinera,
amb el cant dels aucells
i la veu permanent
de l'aigua que devalla la riera

Si la sort es presenta falaguera
un dia tornaré...

Per abraçarte de nou... altre vegada...
i a peu aniré cap amunt...
a on neix l'aigua de les teves fonts...
damunt de la collada

JARQUE



Carta sin fecha

EL BOTIJO

La sed

Después de los días festivos, alegres y satisfactorios, que llevaron el 14 de Abril de 1931.

El pueblo Español se pensó que había llegado la panacea de todos los males, que habían conllevado los largos años de la Directura Militar.

Pero no fue así, las Centrales Sindicales Obreras, empezaron a pedir sus reivindicaciones y a sus reclamaciones personales. Los que hasta ahora habían llevado el mando y dirección, removieron sus fuerzas y fomentaron un caldo de cultivo, que nos llevó al Octubre del año 34 en Asturias, y al 36 en toda España.

Como caso curioso, voy a relatar y por mi vivido desde muy cerca un conflicto laboral de Panaderos de Barcelona. Por cuestión de salarios y horarios se presentó la huelga en este ramo.

Entonces había de Gobernador Civil de la ciudad, el que había sido el Presidente de la Audiencia y, que por orden del jefe de Gobierno de Madrid, tomó el mando.

Hombre de pocas palabras, pero sí de muchas energías y rigidez.

Hacia ya más de 12 días que las dificultades de la elaboración del pan y su consumo, ya producían sus efectos. Colas, protestas, roturas de cristales, algunos golpes, etc., es lo que ya comenzaba a notarse en la ciudad.

Y, el Sr. Gobernador, se puso al teléfono y preguntó al Sindicato de los Patrones: ¿Cuántos dueños hay aquí? Pues 7 contestó el conserje. Entonces que vengan de inmediato aquí, fue la respuesta del Sr. Gobernador.

Requirió también a 7 obreros al Sindicato Obrero.

Y una vez reunidos todos al Salón llamado de Reino, con grandes espejos, sillones y alfombras, con los balcones cerrados a cal y canto, sin que entrara la luz (o sea a oscuras), y era el día 25 de Julio.

He aquí les dijo el Sr. Gobernador: Aquí hay un botijo que no se volverá a llenar, ni tampoco se abrirán los balcones, tampoco se darán marcha a los ventiladores hasta que Uds. se pongan de acuerdo.

El botijo se vació rápidamente, el calor sofocante y la sed cada vez más exigente, mientras que el arreglo no llegaba. Llamaron repetidas veces pidiendo de manera suplicada y de forma continuada agua que les saciara su sed, mientras que la pregunta del Sr. Gobernador siempre era la misma ¿Hay arreglo?

Y, al cabo de unas 8 horas, salió afirmativamente la palabra deseada con cierta expresión: «Oiga Sr. Gobernador; hay arreglo».

Y, al cabo de unas 8 horas, salió afirmativamente la palabra deseada con cierta expresión: «Oiga Sr. Gobernador; hay arreglo».

Llegó una relativa y temporal calma sin embargo, aquellos polvos, nos llevó al «barro» del Julio de 1936. Nuestra Guerra Civil.

Con mis abuelos.

GUILLERMO ROSA

P.D.: Amigo lector, yo pregunto: En qué quedamos, con los arreglos y pactos actuales, o con el botijo...?

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4.º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2.º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon - salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña, pres de Palma, appartement 105 m² - complètement meuble - quatre chambres - salle a manger - salle de bains - toilette avec douche - cuisine équipée - terrasse fermée - antennes TV et parabolique - plein soleil - comptant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

Bar Isleño

**MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1993-94

PALMA/BARCELONA	Lunes, Martes, Miércoles, Jueves	13,00 h.
	Viernes, Sábado, Domingo...	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Diario	23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo	12,00 h.
	Domingo	24,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo	23,30 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Viernes	14,30 h.
	Domingo	10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes	08,00 h.
	Domingo	17,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Miércoles	23,30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h.
	Domingo (Vía Palma)	17,30 h.
BARCELONA/MAHON	Martes y Jueves	23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Miércoles y Viernes	12,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Diario excepto Viernes y Domingo	21,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Martes, Miércoles y Jueves	12,00 h.
	Viernes y Domingo	23,45 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Vía Palma)	23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Vía Palma)	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

